

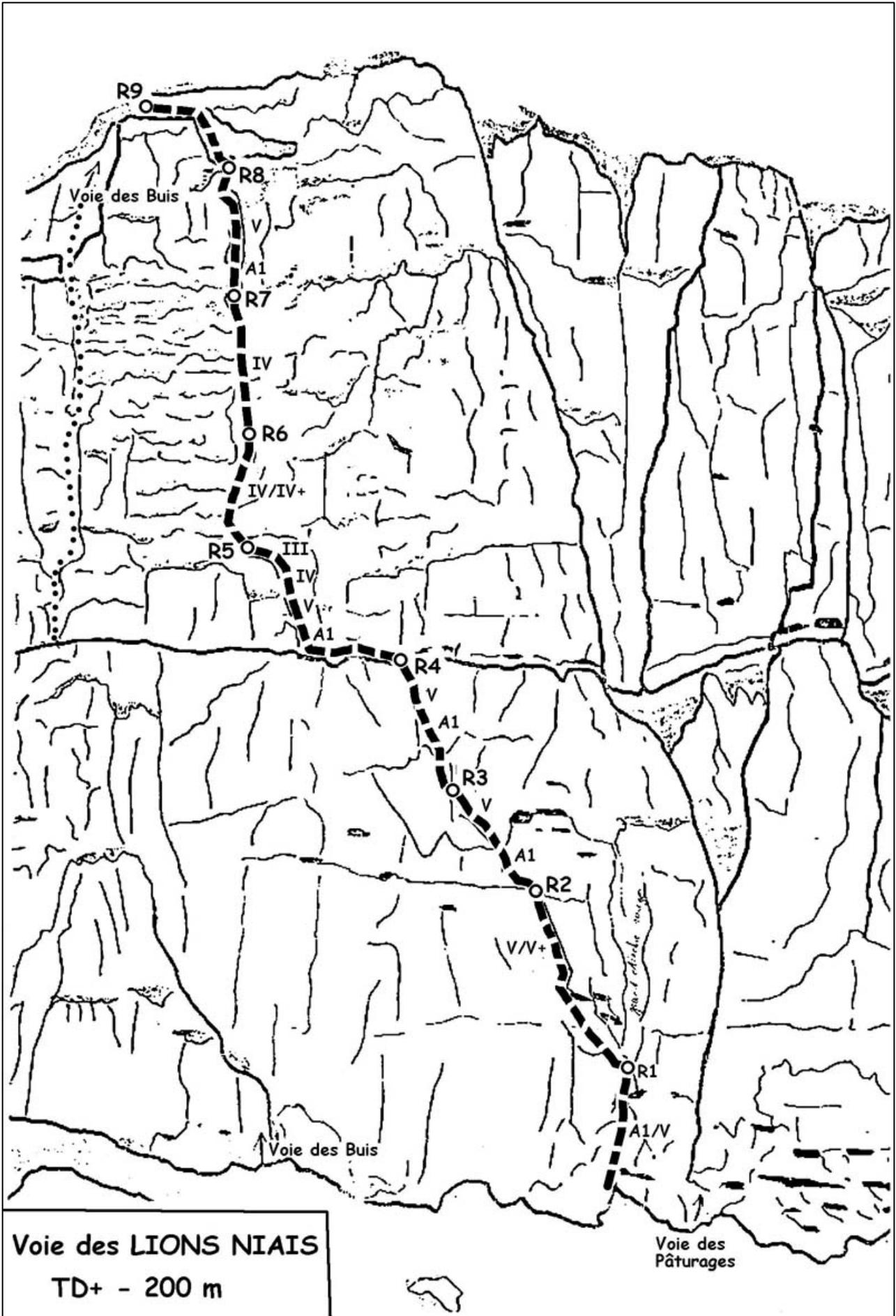
ROCHERS DE PRESLES: Voie des LIONS NIAIS.

1ère ascension le 18 mars 1979 après préparation jusqu'à la vire les 10 et 11 mars 1979 par Jean-Marcel CHAPUIS, Patrick DECORPS, Georges DURAND, Bruno FARA et Daniel LACROIX. TD+,200m, 60 pitons, coinceurs. Voie équipée.

La voie se déroule entre la voie des Buis et la voie des pâturages. Elle suit dans la partie inférieure une ligne d'escalade en diagonale, et remonte ensuite la partie supérieure grise en son centre.

L'attaque se trouve 20 m à gauche de celle de la voie des pâturages, dans un dièdre rouge dont le haut semble très délité.

- Attaquer par la droite du dièdre, que l'on rejoint a une niche.R1 (IV+, V/A1, 10 pitons).
- Quitter le dièdre par la gauche (traversée à la corde), pour remonter une écaille puis des fissures obliques à gauche. R2 à 40m à une strate.(V/V+/ qq pas d'A1, 10 pitons, coinceurs).
- Quelques mètres à gauche, suivre une fissure diagonale. R3 à une marche, (IV, A1, sortie en V, 17 pitons).
- Rejoindre un dièdre gris à gauche. R4 sur la vire médiane à un arbre. (A1/V/ 11 pitons, coinceurs). Immédiatement au dessus de R4, 1 piton semble marquer une voie.
- Traverser de 20 m à gauche sur la vire, et remonter une fissure, traverser à gauche pour rejoindre le sommet d'un pilier. R5 à un arbre, (1 pas d'A1, V, III, 3 pitons).
- Par un crochet a gauche, revenir au dessus du pilier et suivre un cheminement évident dans les dalles grises. R6 à un arbre, (IV/IV+).
- Droit jusque sous des dalles grises légèrement surplombantes. R7 à un arbre, (IV/IV+).
- Passer le bombement au dessus du relais et remonter les dalles grises. R8 à un gros arbre bien visible, (A1, V, IV, 9 pitons, gros coinceurs).
- Remonter un couloir facile. R9 sur le plateau à la sortie de la voie des buis.



Voie des LIONS NIAIS
 TD+ - 200 m

Voie des Pâturages

La semaine suivant la voie Nils, j'étais en congé. A Pont en Royans nous avons rencontré le premier jour un pilote d'avion amateur qui nous proposa de survoler les falaises chacun notre tour... un petit tour à l'aéroport de St Jean, et quelques heures plus tard de piquées en looping et autres folies, nous avons tous connu la plus grande frayeur de notre vie... Le copain a perdu quelques années plus tard sa licence pilote, pour être passé sous le viaduc de St Nazaire, cela étalonne le cinglé!!!

Du coup nous n'avons attaqué que le 9 mars 1979 la voie des LIONS NIAIS, pas tous car pendant que JAVEL et Georges DURAND pitonnaient la première longueur, je continuais avec Patrick DECORPS le VOL AU VENT. Le lendemain 10 mars, ce fut l'inverse et j'ai pu ouvrir la deuxième longueur complète. DECORPD devant nous quitter, il fut relayé par Jean-Marcel CHAPUIS pour la suite. Nous avons continué d'alterner ainsi les cordées et ce mode de fonctionnement dans la préparation des voies avec un final où nous nous regroupions tous est la clef de notre impressionnante rentabilité de l'époque. Il faut dire que la lutte avec les grenoblois de SOMBARDIER était féroce. Notre équipe posait donc des cordes fixes dans tous les projets, afin de les réserver!!! Avec force menaces de baston, si un grenoblois osait venir poursuivre sur ce terrain. Si les insultes ont souvent fusé, jamais (avec la bande à Sombardier... du moins) nous n'avons vraiment "fritté"... avec d'autres oui, mais pas avec cette bande!

Le 18 mars 1979 nous sommes sortis à la nuit des LIONS NIAIS en utilisant le haut des BUIS, et ce n'est que le lendemain que nous avons réalisé la sortie directe, étant revenus avec une scie par les BUIS, pour tailler la végétation. Ces traces sont indélébiles, et les frères REMY détestables "voleurs de voies"... n'ont pu le manquer, quand ils sont repassés sur nos traces!!!

Par contre la voie que je mentionne dans le topo de 1979, (pitons en place au dessus de la vire), est toujours restée un mystère.

Cette voie des LION NIAIS mériterait sans doute d'être rééquipée et nettoyée pour devenir classique.